



# TROMPERIE



## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Arnaud Desplechin**

Interprété par:

**Denis Podalydès**

**Léa Seydoux**

**Anouk Grinberg**

**Emmanuelle Devos**

**Rebecca Marder**

**Madalina Constantin**

Distributeur:

**Cinéart**

Langue: **français**

Pays d'origine:

**France**

Année: **2021**

Durée: **1 h 45**

Version:

**Version française**

Date de sortie:

**27/04/22**

**Arnaud Desplechin adapte Tromperie de Philip Roth, un écrivain qu'il affectionne tant, et réalise un film vibrant d'une grande élégance, où comédiens et techniciens semblent en état d'allégresse**

Londres, 1987. Philip est un écrivain américain célèbre exilé à Londres. Sa maîtresse vient régulièrement le retrouver dans son bureau, qui est le refuge des deux amants. Ils y font l'amour, se disputent, se retrouvent et parlent des heures durant ; des femmes qui jalonnent sa vie, de sexe, d'antisémitisme, de littérature, et de fidélité à soi-même...

Tout, dans Tromperie, exprime la jubilation. Dès la séquence d'ouverture, où le personnage de Léa Seydoux, dans une loge des Bouffes du Nord, ce théâtre de rêve, se présente en regardant la caméra et nous invite, sans le dire, à plonger dans cette ronde du désir entre un écrivain et les femmes de sa vie. La douceur de sa voix, la grâce de ses mouvements, son regard où se mêlent autant d'audace que de timidité, le raffinement de la lumière qui la nimbe, tout semble nous dire qu'il n'y a rien de plus beau au cinéma, pour celles et ceux qui le font, pour celles et ceux qui le regardent, que de jouer le jeu que propose un film et de nouer un pacte entre lui et nous, le temps de sa narration.

Devant la caméra sensuelle d'Arnaud Desplechin et de son chef-opérateur Yorick Le Saux, qui se tient au plus près des visages et des corps, les acteurs, ces rois et reines, sont tous irradiants de désir. En particulier Denis Podalydès, incandescent, qui n'a jamais interprété un rôle aussi sexué au cinéma. Face à lui qui les regarde avec une intensité rare, Léa Seydoux, Emmanuelle Devos, Anouk Grinberg, Rebecca Marder, Madalina Constantin sont toutes émouvantes, belles, dignes ; sublimes. Arnaud Desplechin est le cinéaste qui donne sans doute le mieux à sentir ce que signifie l'état de présence au cinéma.

Cet état de haute intensité qui habite les personnages est aussi celui qui parcourt le film d'un bout à l'autre. Comme si une joie chorale avait gagné celles et ceux qui l'avaient fabriqué au point de filtrer à travers chaque photogramme. Ces étincelles sont le propre des rencontres vraies. Entre ce texte et ce cinéaste, ce cinéaste et ses équipes artistiques et techniques, à ce moment précis de leurs existences croisées, quelque chose de nécessaire, de vital, s'est produit.

Tromperie est un film tourné en eau vive, dont on ressort galvanisé.

